

YMCA, ce n'est pas qu'une chanson !

DÉCOUVERTE. Les fameuses quatre lettres regroupent en fait une association de milliers de foyers d'étudiants ou d'équipements sportifs. Une journée portes ouvertes organisée aujourd'hui permet de s'en rendre compte.

Tout le monde connaît le sigle anglais YMCA, « ouaille-m-si-é », si vous préférez. Mais qui sait que, derrière ces quatre lettres popularisées par la drôle de formation disco Village People, se cache le plus ancien et plus important mouvement international de jeunesse fier de ses milliers d'auberges, de foyers pour étudiants ou d'équipements sportifs ? Qui sait aussi que c'est dans ses structures qu'ont été inventés le basket-ball et le volley-ball et que le champion de natation américain Johnny Weissmuller, qui n'était pas encore Tarzan, y a enchaîné les séances de crawl ? Personne, ou presque, dans notre pays. Et pourtant, la France compte 23 associations YMCA à Paris, Strasbourg, Toulouse, Le Havre ou Villeurbanne. Quinze d'entre elles, en quête de notoriété et de bénévoles, ouvrent aujourd'hui leurs portes au grand public*. Dans la capitale, l'événement prendra ses quartiers cet après-midi à l'Union de Paris, l'une des premières YMCA de l'Hexagone qui abrite, rue de Trévise (IX^e), la plus ancienne salle de basket de la planète ! Au programme, notamment, comme dans des milliers d'autres associations à l'étranger au même moment, un décompte de tirs au panier en vue de battre un Guinness World Record.

On n'est pas connu du grand public alors que nos actions ont un véritable impact au quotidien

CHRISTIANE RHEIN, CHARGÉE DE PROJET
À YMCA FRANCE

Mais, au fait, YMCA, ça veut dire quoi ? Young Men's Christian Association, ou Union chrétienne de jeunes gens, UCJG comme on l'appelle parfois chez nous. Son logo, c'est un triangle qui symbolise l'équilibre entre « le corps, l'intellect et la spiritualité ».



Derrière ces quatre lettres, une association de jeunesse créée en Angleterre au milieu du XIX^e siècle qui a essaimé à travers le monde. Aujourd'hui, la Young Men's Christian Association s'occupe aussi bien des jeunes que des enfants dans les domaines sportif, culturel et social.

(DR.)

Dans l'Hexagone, le mouvement, animé par 1 000 salariés et autant de bénévoles « réguliers », est « d'inspiration protestante », mais de « fonctionnement laïc », donc « ouvert à tout le monde ». « On n'est pas connu du grand public alors que nos actions, très diverses, ont un véritable impact au quotidien. Nos associations accueillent 80 000 personnes chaque année », recense Christiane Rhein, chargée de projet au sein de la fédération

YMCA France. Parmi les structures, des résidences pour étudiants, jeunes travailleurs, demandeurs d'asile ou handicapés. L'accent est mis sur l'accompagnement vers l'emploi et l'accès au logement. Des camps d'été pour ados et des séjours découverte pour les enfants sont également organisés. On cherche à y véhiculer un état d'esprit bien particulier, celui de « l'empowerment » (que l'on pourrait traduire par

autonomisation) qui vise à développer la prise de responsabilités dès le plus jeune âge. « Les jeunes vont eux-mêmes proposer des activités dans une boîte à idées puis tout mettre en œuvre pour tenter de les réaliser », explique Fanny Astier, 23 ans, domiciliée dans la banlieue de Grenoble. Chaque été, cette étudiante en soins infirmiers est animatrice-bénévole dans des colonies YMCA. « La YMCA attitude, c'est l'ouverture aux autres, le

partage, l'échange, la tolérance, le respect. C'est tout l'inverse du repli sur soi constaté en temps de crise. On est avant tout un mouvement de rencontres et de contacts. Vous voyez, c'est bien plus qu'une chanson ! » sourit-elle.

VINCENT MONGAILLARD

* Programme de la journée portes ouvertes et renseignements concernant les 23 associations sur le site Internet, www.ymca.fr.

A l'origine de la célébrité des Village People

En boîte de nuit, à un mariage ou lors d'une banale fin de soirée arrosée, on a tous dansé au moins une fois au rythme du tube disco « YMCA » des Village People. « It's fun to stay at the YMCA », promet le refrain de ce single sorti en 1978 et qui s'est écoulé à des millions d'exemplaires. Autrement dit, « il est amusant de rester au YMCA », parce que, poursuit la mélodie, on peut « habiter avec tous les garçons », « se laver », « prendre un bon repas », faire « tout ce qu'on a envie », on nous « remet sur la bonne voie » et en plus il y a « tout pour que les jeunes hommes s'amuse ». Le groupe américain fait allusion ici à des centres d'accueil temporaire aux Etats-Unis, gérés par le mouvement YMCA (qui n'a pas eu son mot à dire), où l'on peut à la fois pratiquer du sport et trouver un toit. Les auteurs de la chanson ont mis sur ces quatre lettres parce qu'elles parlent à tout le monde de l'autre côté de l'Atlantique. Mais aussi parce qu'ils pouvaient donner aux paroles un constant double sens homosexuel. C'était aussi un clin d'œil à l'histoire. Car jusque dans les années 1960, les vestiaires et les dortoirs des structures YMCA en Amérique du Nord, réservés à la gent masculine, étaient connus pour être parfois des lieux de drague entre garçons. Dès le début de l'aventure, les Village People avaient décidé de jouer à fond sur les clichés du macho gay « made in USA » à travers leurs chanteurs icônes : le motard, le policier, l'Indien, le soldat, l'ouvrier du BTP et le cow-boy. Finalement, leur hit est devenu l'hymne non pas du célèbre mouvement associatif, mais de la communauté homo du monde entier.



La chanson « YMCA » des Village People a popularisé le sigle du mouvement de jeunesse à travers le monde avec des paroles à double sens.

(UA/RUE DES ARCHIVES.)

Une très longue histoire

C'est à Londres, en 1844, que le mouvement YMCA est né, à l'initiative de George Williams, un commis-drapier de 23 ans fraîchement débarqué dans la capitale britannique. Pour lutter contre l'isolement et la précarité endurés par la jeunesse des campagnes venue se retrancher les manches en pleine ville, il fonde un cercle de parole baptisé Young Men's Christian Association, l'Union chrétienne de jeunes gens. Leurs membres se réunissent d'abord pour méditer et prier. Mais, très vite, ils dépassent l'approche spirituelle pour s'engager dans l'aide aux plus démunis, la mise à disposition de dortoirs, la création de salles de lecture ou d'équipements sportifs. En 1852, le mouvement fait son apparition en France, importé par des protestants. Trois ans plus tard, Henri Dunant, futur fondateur de la Croix-Rouge, convainc la YMCA

de Paris d'organiser la première conférence mondiale du mouvement.

En 1891, on y invente le basket. Aux Etats-Unis, c'est dans un gymnase YMCA de Springfield (Massachusetts) qu'est créé, par James Naismith, un professeur de gymnastique canadien, ce sport qui deviendra une véritable religion outre-Atlantique. L'éducateur voulait proposer aux étudiants une activité favorisant l'adresse plutôt que la force en envoyant un ballon dans un panier (basket) servant d'ordinaire à ramasser les pêches. En 1893, le basket débarque en France, à la YMCA de Paris, dans une bâtisse qui, aujourd'hui, abrite, dans son sous-sol, la plus ancienne salle de basket au monde (elle est classée aux monuments historiques), celle de Springfield ayant brûlé.

V. MD.